Retour des captifs romains depuis la Perse

Informations générales

Dateprobablement peu après 724 extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier Languesyriaque
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Retour des captifs romains depuis la Perseprobablement peu après 724

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/93

Informations éditoriales

Éditions

Chronique préservée dans le ms. BL Add. 14643, fol. 1-57, du VIIIe siècle

Texte syriaque:

- Brooks, E. W., «Chronicon miscellaneum ad annum Domini 724 pertinens», *Chronica Minora* II, (CSCO 3, Script. syr. 3), Louvain, 1904, p. 137 (syr.).
- Land, J. P. N., Anecdota syriaca I, Leiden, 1872, p. 2-24.

Traduction latine:

- Chabot, J.-B., «Chronicon miscellaneum ad annum Domini 724 pertinens», *Chronica Minora* II, (CSCO 4, Script. syr. 4), Louvain, 1904, p. 107.
- Land, J. P. N., Anecdota syriaca I, Leiden, 1872, p. 103-122.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. *A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 31-32 (G. Greatrex). Références bibliographiques

- Bakker, H. T. (éd.), Companion to Hunnic Peoples in Central and South Asia Sources for their Origin and History, Fasc. I. The Alkhan. A Hunnic People in South Asia, Groningen: Barkhuis, 2020.
- Chabot, J.-B., Synodicon orientale, Paris, 1902.
- Jullien, C., «Christianiser le pouvoir. Images de rois sassanides dans la tradition syro-orientale», *Orientalia christiana periodica* 75/1, 2009, p. 119-131.
- Palmer, A., «Une chronique syriaque contemporaine de la conquête arabe: essai d'interprétation théologique et politique», dans P. Canivet, J.-P. Rey-Coquais

(éds), La Syrie de Byzance à l'Islam, VIIe-VIIIe siècles. Actes du Colloque international, Lyon-Maison de l'Orient Méditerranéen, Paris-Institut du Monde Arabe, 11-15 Septembre 1990, (Publications de l'Institut français de Damas 137), Damas, 1992, p. 31-46.

- Palmer, A., Brock, S. P., Hoyland, R. G., *The Seventh Century in the West-Syrian Chronicles*, (*Translated Texts for Historians* 15), Liverpool, 1993.
- Schilling, A., L'apôtre du Christ, la conversion du roi Ardaßir et celle de son vizir, dans C. Jullien (éd.), Controverses des chrétiens dans l'Iran sassanide, (Studia Iranica. Cahier 36. "Chrétiens en terre d'Iran" II), Paris, 2008a, p. 89-111.
- Schilling, A., Die Anbetung der Magier und die Taufe der Sasaniden. Zur Geistesgeschichte des iranischen Christentums in der Spätantike, (CSCO 621, Subsidia 120), Louvain, 2008b.∏

Pour la bibliographie voir aussi les sites:

syri.ac (Chronicon ad annum 724)

A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity

Résumé de la recherche dans Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, 2015, p. 553-554.

Liens

Texte syriaque éd. E. W. Brooks, *Chronique jusqu'à l'année 724*

Indexation

Noms propresAnatole (patriarche de Constantinople), Arcadius, Atticus, Atticos (patriarche de Constantinople), Épiphane (évêque de Chypre), Flavien (patriarche de Constantinople), Honorius, Huns, Isaac (patriarche de Constantinople), Jean Chrysostome, Nestorius, Proclus (patriarche de Constantinople), Sisinnios (patriarche de Constantinople), Théodose II, Théodose Ier, Théophile (patriarche d'Alexandrie), Yazdgird Ier

 $Toponymes \underline{Alexandrie}, \, \underline{Constantinople}, \, \underline{Perse}$

Sujetscaptifs, épidémie, membre de l'Ordre, moine, synode

Traduction

Texte

Retour des captifs romains depuis la Perse

[syr. p. 137.9] Lorsque régnait le roi perse Yazdgird, il renvoya encore parmi les captifs mille trois cent trente personnes vers leur pays; certains, environ 800 captifs, restèrent en Perse, et tout le reste mourut de l'épidémie de dysenterie causée par la difficulté et l'oppression que les Huns maudits leur avaient faits. Tout cela, les captifs nous l'ont raconté; les chrétiens et les moines l'ont aussi raconté. Les jeunes membres de l'Ordre, eux, ont rapporté les bienfaits dont les captifs disaient avoir bénéficié, outre des actions de grâce quant au roi bon et miséricordieux Yazdgird, chrétien et béni parmi les rois. Que sa mémoire soit tenue pour une bénédiction, et sa postérité soit mieux établie qu'auparavant. Chacun de ses jours, il fit des largesses aux pauvres et aux malheureux.

Ensuite, régnèrent Arcadius et Honorius, les fils de Théodose le Grand: 29 ans. À leur époque, il y eut Jean évêque à Constantinople, et après lui Isaac, et après lui Nestorius dont périsse la mémoire. Aux jours de Jean, il y eut Théophile à Alexandrie, et à Chypre Épiphane le thaumaturge.

Ensuite se leva dans son empire Théodose le Jeune, fils d'Arcadius; et il réunit le synode des 220 [évêques] **[syr. p. 138]**: il excommunia Nestorius de l'Église. À sa place, fut institué Atticus, et après lui Sisinnios, et après lui Proclus, et après lui Flavien l'hérétique, et après lui Anatole l'hérétique.

Traducteur(s)Christelle Jullien, Florence Jullien, C. Nakano

Description

Analyse du passage

Comme le remarque for justement S. McDonough, le matériau historiographique de cette chronique concernant Yazdgird n'a pas de lien avec les autres sources. Voir McDonough, S. J., «A Second Constantine? The Sasanian King Yazdgard in Christian History and Historiography», *Journal of Late Antiquity* 1/1, 2008, p. 127-140.

Par un effet de style, le compilateur cherche à renforcer la crédibilité de son récit en se présentant comme un contemporain des faits et en invoquant des témoins oculaires: des captifs lui ont raconté leur histoire, mais aussi des chrétiens, des benay qeyama et des ascètes (litt. des pleureurs) dont la fiabilité de la déposition lui paraît plus sûre encore.

L'expression singulière à propos de Yazdgird Ier, dépeint en «roi bon et miséricordieux, chrétien et béni parmi les rois» par lequel est dispensée la bénédiction divine, revisite le roi "païen" et répond à un processus d'intégration de l'autre, le mazdéen: à la réalité d'une certaine tolérance du roi, garant de la survivance de la minorité chrétienne, répond comme en surenchère l'image du souverain devenu comme participant de la communauté chrétienne voire chrétien lui-même. Sans doute une telle expression traduit-elle chez l'écrivain une volonté de montrer l'élection divine dont Yazdgird fait l'objet, en tant que dépositaire de l'autorité, dans la ligne de la pensée paulinienne et pétrinienne (Rm XIII, 1-2; 1 Tm II, 1-2; 1 P II, 13 notamment). On relève une phraséologie approchante employée à l'égard de Khusrō II dans les actes des synodes de l'Église de Perse (éd. Chabot, Synodicon orientale, trad. p. 462). Côté byzantin, d'autres traditions font de Yazdgird un catéchumène qui aurait envisagé un temps de recevoir le baptême (Théophane s'en fait l'écho dans sa Chronographie). Le Nihayat al-irab, du IXe s., met aussi en scène un baptême d'Ardašīr Ier par un apôtre (Schilling, L'apôtre du Christ, 2008a, p. 99-101; Die Anbetung der Magier, 2008b; Jullien, «Christianiser le pouvoir», p. 119-131).

C'est J. P. N. Land qui a donné le titre de *Liber calipharum* à ce texte, titre qui ne se justifie qu'en partie, *Anecdota syriaca* I, Leyde, 1862, p. 39-43.

Édition numérique

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –

Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR). Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 02/07/2022